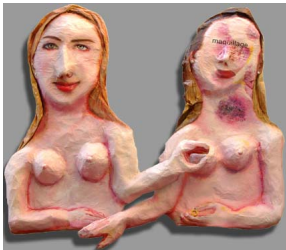


Peut-on être diplômée de l'école des Arts Décoratifs de Paris et pratiquer un « art naïf » ?



Véronique Champollion joue sur les apparences en employant volontiers des matériaux de l'art brut, papiers imprimés de journaux ou de publicités, supports d'objets récupérés, couleurs pures sur des figurations schématiques. Mais les images représentées (plus souvent des scènes) font référence à des œuvres ou des histoires connues, et mettent en jeu une ambiguïté qui souvent déséquilibre le regard. Sur le site Caravancafé Véronique Champollion déclare : « *Plus tard, je crayonne pendant le cours de communication visuelle option sémiologie, aux Arts déco, et décide de dessiner à la manière d'Hubert Robert.* »



*Mes premières peintures exécutées devant la télévision étaient un jeu de saturation de signifiants arbitraires au point que la polysémie qui aurait pu découler des rapports de ces signes entre eux se réduisait à un seul signifié : matraquage d'images, voir parfois chatoiement d'un tapis oriental compliqué. »*

Propos savamment naïfs, ou naïvetés savantes ? La réponse s'inscrit sans doute en filigrane dans les détournements baroques de certaines petites compositions, exposées dans La Librairie Niçoise, bouquiniste - galerie décalée qui l'accueille actuellement.

**Marcel Alocco**

**Véronique Champollion**

jusqu'au 31 janvier 2015

**Librairie Niçoise, 2 rue Defly, Nice**